

Hors-série

Cent cinquante ans de production en Alsace
1800 – 1950



La céramique de Soufflenheim

PATRIMOINE D'ALSACE



Suspensions à plantes, nains de jardin et statuettes diverses

^a | À gauche : suspension à plantes dite « lampe à fleurs » (*Blumenlampe*) ou « corbeille à fleurs » (*Blumenkorbschen*), vers 1910-1930.
d : 26 cm.

Comme la jardinière, la suspension à plantes est destinée à faire pousser des plantes dans la mousse, le sable ou le gravier. Elle est munie de trois chaînettes permettant de l'accrocher en hauteur. Cette pièce présente un décor moulé.

À droite et au centre : deux suspensions à plantes, fin du ^{xx}e ou début du ^{xx}e siècle.
h : 20 cm ; 19 cm.

Contrairement au précédent, ces deux exemplaires sont ornés de motifs ajourés obtenus par découpage.

^b | Deux pages du catalogue de l'entreprise L. Lehmann et fils, vers 1920-1930.

La firme L. Lehmann et fils produisit entre les deux guerres mondiales de nombreux modèles de statuettes, dont une quantité importante destinée à la décoration des jardins : des nains bien sûr, mais aussi un bestiaire varié comprenant grenouille, lapin, chien, chat, cigogne, renard et même une poule, un coq et leurs poussins.



a



b



^c | Statuettes de nain, vers 1920-1930.

h : 12,5 à 20 cm.

Le thème du nain a également été utilisé par L. Lehmann et fils pour créer des piques-fleurs et des vides-poches. Les modèles de couleur verte sont vernissés, tandis que les pièces polychromes sont peintes à froid sur une terre cuite non vernissée.



c

CAGE ET ABREUVOIR Cage et abreuvoir à oiseaux

^a | Cage à oiseaux, 1913.

h : 37 cm.

Strasbourg, Musée alsacien.

Cet objet constitue un exemplaire probablement unique, et peut-être un chef-d'œuvre de maîtrise. Le potier a visiblement mis un point d'honneur à réaliser l'ensemble de la cage et des accessoires en céramique, y compris l'anneau de suspension, la porte et les mangeoires. Sur le fond se trouve l'inscription « *Adolf Burger Sufflenheim 1913* ».

La technique de décoration par découpage de la pâte, lorsque celle-ci a atteint la « consistance cuir », se retrouve notamment dans la fabrication de certaines suspensions à plantes (voir p. 78). On remarquera également ici l'utilisation extensive de la couleur bleue, nouvellement apparue à l'époque et probablement réservée alors aux pièces les plus

prestigieuses.

^b | Abreuvoir à oiseaux, fin du ^{xix}e ou début du ^{xx}e siècle.
h : 22,5 cm.

Soufflenheim, coll. mun.

Si la cage ci-dessus est certainement un cas isolé, les

potiers de Soufflenheim ont développé dès la fin du ^{xix}e siècle une gamme d'accessoires pour les oiseaux : pots servant de nid (*Nisthäfen*), abreuvoirs (*Vogels-Leitrinnen*) ou baignoires (*Vogelbäder*).



b



a



b

^a | Trois pique-fleurs dits « vases de cimetière » (Friedhofvasen), vers 1910-1930.
h : 23,5 à 25 cm.

^b | Cache-pot, vers 1920-1930.
h : 12 cm.

^c | Jardinière (Pflanzkastsche), vers 1920-1930.
l : 39 cm.

La jardinière est destinée à accueillir des fleurs en pot, ou bien à les « forcer » (accélérer leur croissance) dans la mousse ou le gravier.

^d | Trois caches-pot, vers 1910-1930.
h : 20 cm ; 12 cm ; 18,5 cm.

Cet objet présente une forme « en obus » caractéristique, qui permet de le planter en terre pour fleurir une tombe.

^e | Cinq pots à fleurs et deux soucoupes, fin du XIX^e ou première moitié du XX^e s.
h : 10,5 à 20 cm.



a



c



e

La céramique horticole se développe à Soufflenheim dans la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment sous l'impulsion d'entreprises en partie spécialisées dans ce type de produit, comme la *Erste Deutsche Blumentopfwerke*. Très vite, de nombreux potiers inscrivent donc le pot à fleurs (*Blumentopf*) à leur catalogue, de même que le cache-pot (*Ziertopf*) qui connaîtra son apogée dans les années 1920-1930. Afin de mettre en valeur les plantes d'intérieur, certaines grosses entreprises (*Erste Deutsche Blumentopfwerke*, L. Lehmann et fils) ainsi que d'autres plus petites (Siegfried-Burger) fabriquent des colonnes aux dimensions parfois imposantes, destinées à porter un cache-pot.



d



a

Parmi les formes nouvelles développées par les potiers à partir du début du XX^e siècle, on trouve une grande quantité de vases à fleurs. Qu'il s'agisse de l'une ou l'autre catégorie d'objet, la forme et le décor des pièces produites dans les années 1920-1930 sont évidemment influencés par les grandes tendances artistiques du moment.



b

^a | Colonne et cache-pot, vers 1910-1930.
h : 120,5 cm.
Haguenau, Musée historique.

La colonne est constituée de trois pièces, emboîtées et solidarisées à l'aide d'une tige métallique boulonnée. Le décor de cette pièce l'a parfois fait attribuer à l'atelier de Léon Elchinger, mais l'aspect de détail de l'objet semble démentir cette affirmation, ce que confirme l'absence de signature ou de numéro de catalogue.
^b | Vase à fleurs, vers 1910-1930.
h : cm.

Le décor d'engobes de ce vase est obtenu grâce à la technique dite *Fladere*, qui consiste à faire subir à la pièce un brusque déplacement du bas vers le haut, afin d'obtenir un effet de coulures verticales.

^c | Trois vases à fleurs, vers 1910-1930.
h : 24,5 cm ; 30 cm ; 24 cm.



c

Dessin, vers 1922, par L.-P. Kamm (non signé).

Papier, mine de plomb, gouache ; h : 27,7, la : 36,7 cm.

Ce carton de Kamm, datable vers 1922, est certainement à mettre en rapport avec l'importante commande qu'il reçut des grands magasins strasbourgeois « Le Louvre » pour la création de modèles de céramiques et de textiles. L'avant (a) présente dix objets aux fonctions plus décoratives qu'utilitaires. Ils furent sans doute réalisés à Soufflenheim, ou devaient l'être, comme l'indique une inscription marginale non autographe. Si la soupière et la cruche à vin s'inspiraient directement des formes traditionnelles, il n'en allait pas de même des deux coupes évasées, du vase jasmin et des quatre vases cornés, reprenant des formes en usage dans les manufactures de porcelaine et de faïence au début du XIX^e siècle. Certains décors s'inspiraient directement de ceux de poteries anciennes (coupe aux cerfs bondissants) ou de meubles polychromes (vase jasmin décoré de tulipes), d'autres faisaient référence aux faïences de Sarreguemines (coupe aux cerises) ou adoptaient des décors contemporains (vases cornés). La douzaine d'objets du revers (b) du dessin étaient inspirés par des formes traditionnelles produites à Soufflenheim et à Betschdorf, comme des pichets, une bouteille à eau de vie ou un pot-balustré. Là aussi, l'ornementation puisait dans le répertoire vernaculaire, empruntant au décor polychrome de la menuiserie ou à l'imagerie populaire. Ces influences formelles montrent à la fois les emprunts au folklore régional, toujours de circonstance, et à la tradition porcelainière européenne que l'Art déco remit au goût du jour en revisitant le néoclassicisme.



a



b

a | Ensemble de cinq vases, deuxième quart du XX^e siècle, par la firme Elchinger Fils.

Vase. h : 20,5 cm.

Marqué sous couverture sur le revers : « 241 / 20 ».

Vase. h : 20 cm.

Marqué sous couverture sur le revers : « 227 / 20 ».

Vase à quatre anses. h : 13 cm.

Marqué sous couverture sur le revers : « 254 / 12 ».

Vase. h : 15,7 cm.

Signature et marque peintes sous couverture sur le revers : « E. F. / 27 / 9 ».

Vase boule. h : 20 cm.

Signature et marque peintes sous couverture sur le revers : « E. S. F. / Alsace / 828 / 20 ».

b | Page d'un carnet de croquis, deuxième quart du XX^e siècle, de la firme Elchinger Fils.

Aquarelle, encre et mine de plomb sur papier ; dimensions non prises.

c | Ensemble de cinq vases, deuxième quart du XX^e siècle, par la firme Elchinger Fils.

Vase. h : 30,5 cm.

Signé sous couverture sur le revers : « E. F. Alsace 38 / 6 ».

Vase. h : 15 cm.

Signature et marque peintes sous couverture sur le revers : « E. S. F. 845 / 16 ».

Vase. h : 12,3 cm.

Numéro peint sous couverture sur le revers : « 821 / 12 ».

Vase. h : 8,8 cm.

Numéroté sous couverture sur le revers : « 253 / 9 ».

Vase. h : 25 cm.

Signature et numéro peints sous couverture sur le revers : « E. S. F. 830 / 24 ».



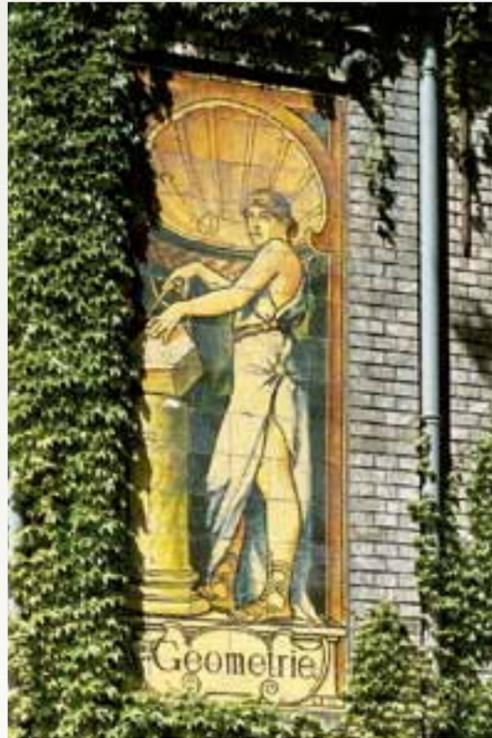
a



b



c



a



b



c

Revêtement mural, 1892-1893, par L. Elchinger, d'après des cartons d'A. Seder.

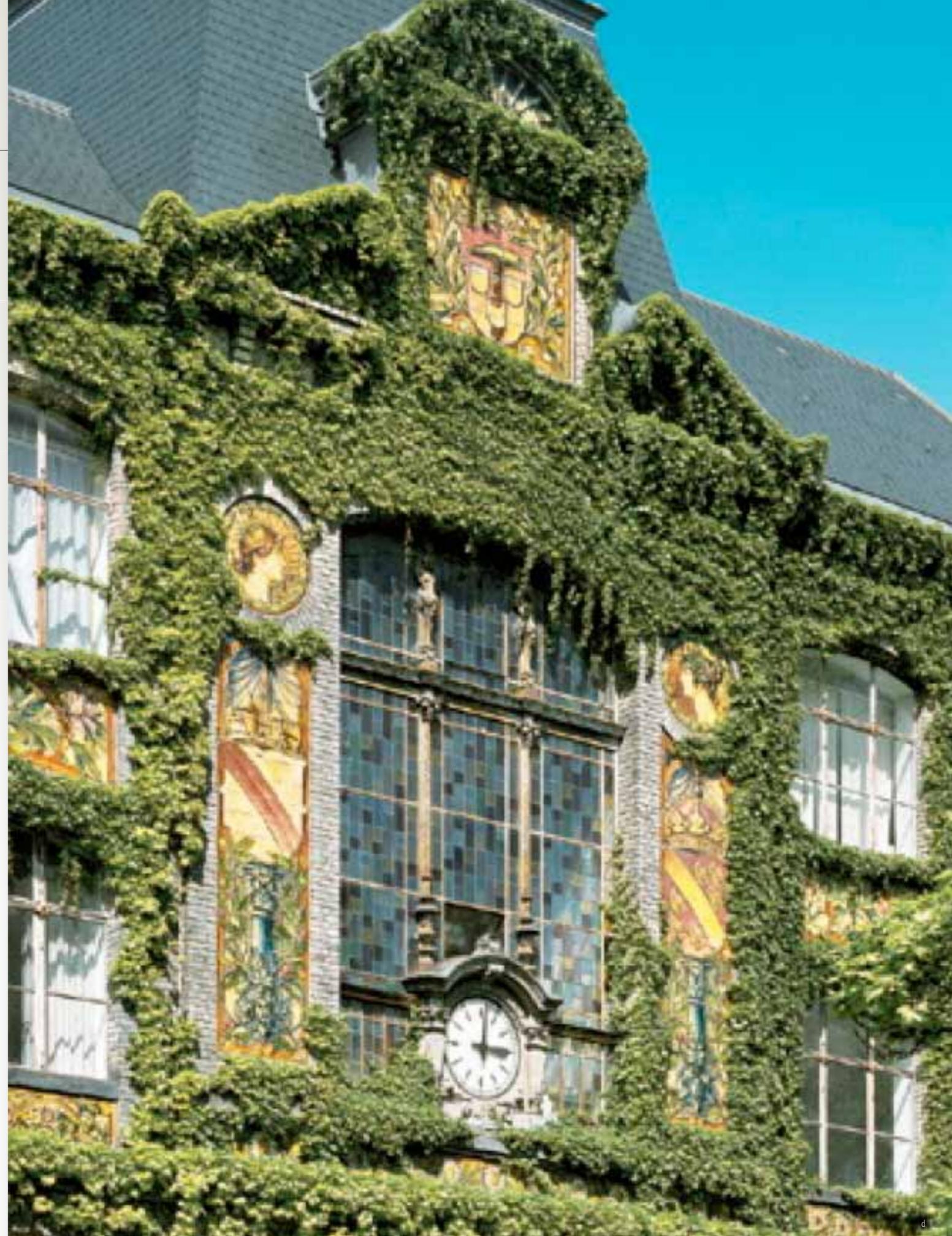
Terre cuite vernissée ; dimensions inconnues.
Strasbourg, 1, rue de l'Académie, école municipale des arts décoratifs

L'école municipale des arts décoratifs de Strasbourg fut construite en 1892, d'après les plans de l'architecte de la ville Ott assisté de Roederer et de Herrmann. Le revêtement mural ornant la façade sur jardin fut réalisé d'après les cartons du directeur de l'établissement Anton Seder (1850-1916) entre 1892 et 1893 par Léon Elchinger, assisté par des élèves de l'école pour le report du dessin sur les carreaux. Sa cuisson se déroula dans les fours de la firme Ph. Elchinger et Fils à Soufflenheim.

Le programme iconographique avait pour but à la fois de présenter les différentes formes d'art enseignées dans l'école

mais aussi de montrer la tradition artistique, de l'Antiquité jusqu'à l'époque de la conception du décor, sous la forme d'allégories féminines, de trophées et de médaillons. Il est divisé en fonction d'une classification précise des disciplines. À l'étage de soubassement sont représentées celles sur lesquelles l'Art prend appui, à savoir la Science (b), l'Archéologie, et la Géométrie (a), tandis que de part et d'autre de la porte d'entrée figurent des trophées d'objets symbolisant les arts appliqués ou décoratifs qui étaient les disciplines principales enseignées dans cet établissement. Au niveau supérieur, à l'aplomb des précédents panneaux, sont illustrés les arts majeurs : l'Architecture, la Peinture et la Sculpture. Sur l'avant-corps axial (d), les armoiries de Strasbourg et de l'Alsace sont sommées de profils de jeunes

femmes. Un dernier panneau inséré dans le fronton contient le blason de l'école, composé de trois écus et broché d'un marteau. Sur le plan esthétique, les cartons fournis par Seder étaient influencés par un historicisme académique évoquant les travaux décoratifs contemporains, à l'instar de ceux du peintre alsacien François Ehrmann (1833-1910). Seder puisa tout particulièrement dans le vaste répertoire ornemental de la Renaissance, afin de créer un lien tangible avec l'Antiquité mais surtout avec le XVI^e siècle qui était considéré comme l'âge d'or de Strasbourg et de l'Alsace. Il s'inspira notamment des travaux de Hans Holbein le Jeune (1497/98-1543) ou de Tobias Stimmer (1539-1584) qui conçurent des décors pour des façades de maisons. Les panneaux décoratifs ornés de végétaux, placés sur les pleins-de-travées, s'apparentent



d

l'Inventaire recense, étudie, et fait connaître le patrimoine artistique de la France. En Alsace, avec le concours des collectivités territoriales, « Patrimoine d'Alsace » présente une sélection des plus beaux monuments et œuvres de la Région.



La terre vernissée de Soufflenheim est une composante emblématique de l'art populaire alsacien. Pourtant, on ne connaît généralement de cette production que certaines formes de poteries culinaires souvent produites en série, tels le célèbre moule à kougelhopf ou la terrine à becke-hofe, ou alors, à l'inverse, certaines œuvres du début du XX^e siècle créées par Léon Elchinger ou Jean Garillon.

Cet ouvrage, s'appuyant sur l'étude de différentes collections publiques ou privées, inédites pour la plupart, met en évidence la diversité souvent insoupçonnée des pièces produites par les potiers de Soufflenheim. La production traditionnelle était essentiellement constituée d'objets culinaires. Pour s'adapter aux changements économiques et à la concurrence des nouveaux matériaux (fonte, aluminium, tôle émaillée...), les artisans ont su diversifier leur gamme, s'ouvrant vers de nouveaux marchés, tels que le tourisme, la poterie horticole, ou les objets publicitaires.

Par ailleurs, les œuvres de certains d'entre eux s'inscrivent dans le courant artistique régional des trente premières années du XX^e siècle, particulièrement fécondes dans le domaine des arts décoratifs. La production religieuse suit la même voie, depuis les objets de piété jusqu'aux œuvres d'art sacré de l'entre-deux-guerres.

UNE ÉDITION Lieux dits |

Diffusion / distribution Les Presses du R el



Prix : 25,00 € ISBN 2-914528-05-1